PAROISSE
SAINT-PIERRE
CATHÉDRALE

Saint Pierre dans la Cathédrale de Vannes

SES REPRÉSENTATIONS

ART– CULTURE ET FOI

SOMMAIRE

Sous le patronage de Pierre
Qui est Pierre ? 1

Situer les représentations de l'apôtre 2

Le vitrail de Saint Pierre 3

Les statues de saint Pierre 4

La vie de Pierre aux travers des Ecritures 5 à 20

Photos :
Jacques CHOPIN

Textes :
Paul SALAÜN

RéalisaEon :
Service communicaEon de la Cathédrale

Sous le patronage de Pierre

Combien de fois saint Pierre est-il représenté à la cathédrale : statues, vitraux, fronton, bas-relief ?

26 fois ! C'est dire son omniprésence, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Les arEstes qui ont travaillé à la réhabilitaEon de la cathédrale, après les dévastaEons de la RévoluEon, ont certainement répondu à une commande qui leur était faite, afin de rendre visible le saint patron du lieu : **Pierre,** chef des Douze et chef de l'Eglise catholique romaine.

L'affiliaEon de la cathédrale à la Basilique Saint Pierre du VaEcan, érigée par là même au rang de basilique en 1870, y a sans doute contribué aussi.

Car au début du XIXe siècle, la cathédrale, comme beaucoup d'édifices religieux en France, était dans un état de délabrement tel qu'il fallait trouver une forme de mécénat auprès des autorités romaines, pour financer les travaux de restauraEon.

On se doute bien, qu'en mettant l'apôtre Pierre à l'honneur, on visibilisait ainsi une forme de reconnaissance envers la basilique Saint-Pierre de Rome qui n'a pas manqué d'apporter son aide.

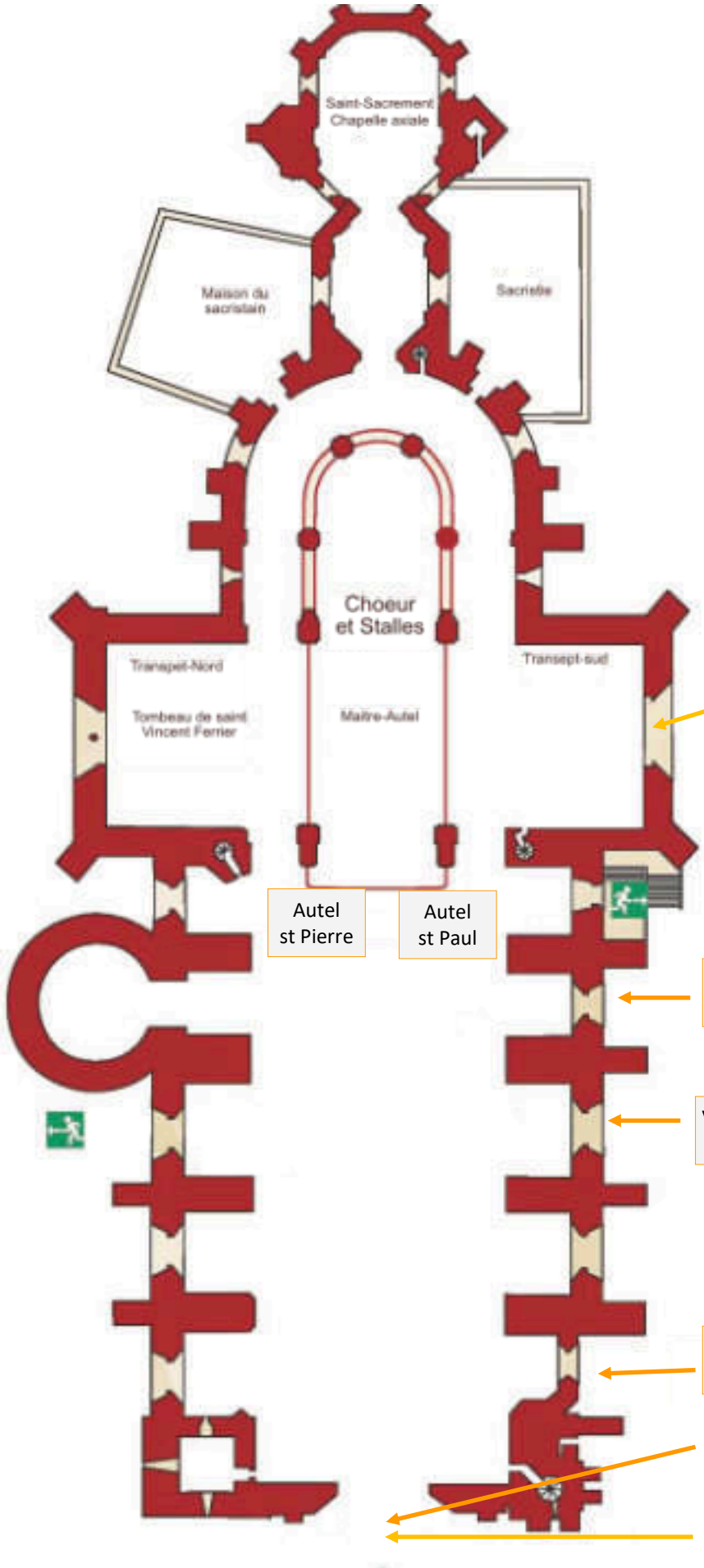
L'apôtre dans le vitrail qui lui est dédié.

Qui est l'apôtre Pierre ?

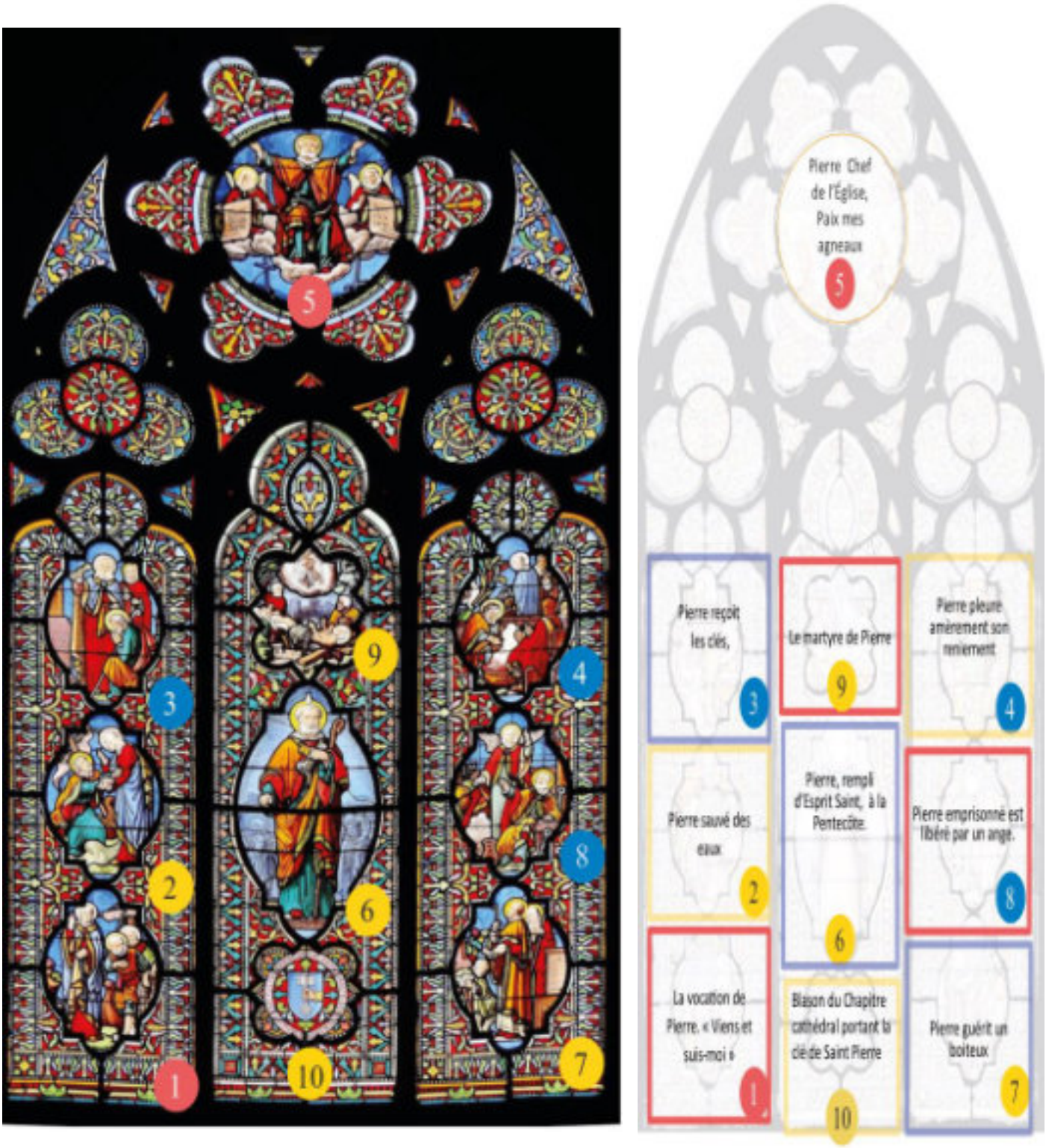
Saint Pierre, le chef des apôtres, est le personnage le plus cité dans le Nouveau Testament.

Les différents noms de l'apôtre Pierre apparaissent 181 fois, principalement sous la traducEon grecque de Petros, dont 75 fois dans les évangiles synopEques et 35 fois dans l'Évangile selon Jean, ce qui indique la prééminence que lui accorde originellement la première communauté chrétienne.

Repérage des représentations de saint Pierre dans la cathédrale



Le vitrail historié de saint Pierre



La numérotaţon des 10 panneaux composant ce grand vitrail, suit la chronologie des évènements de la vie de Pierre.
Dans les pages qui suivent, la numérotation est reportée sur les images

Bar Yonah, Kephas, Pierre

Pierre c'est un pêcheur qui travaille sur le lac de Tibériade avec son frère André.

D'après les évangiles, Pierre s'appelait Siméon Bar-Yonah (traduit par « Simon, fils de Jonas »). Par la suite, Jésus l'appelle Kephas . *Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre*. » (Jn 1,42)
Pierre était originaire de Bethsaïde (Jn 1,44), et était pêcheur sur le lac de Tibériade avec son frère André. Il était marié. Dans les évangiles, il est décrit comme enthousiaste, voire emporté, mais parfois hésitant et faillible, du moins avant la résurrection de Jésus.
Avec son frère André, et d'autres collaborateurs, Jacques et Jean, fils de Zébédée, il s'était mis à l'écoute de Jean le Baptiste, et attendait la venue du Messie. Lorsque Jésus vint se faire baptiser par Jean-Baptiste, André et Jean le rencontrèrent et furent aussitôt convaincus que Jésus était le Messie (Jn 1,35-39). Aussitôt après, André alla trouver son frère Simon et lui dit « *Nous avons trouvé le Messie* ! », et il l'amena à Jésus. C'est alors, selon Jean, que Jésus appela Simon « Pierre » (Jn 1,40-42).

Saint Pierre dans l'art chrétien

Dans toute la chrétienté, les statues et les peintures représentant saint Pierre sont innombrables : **il est traditionnellement représenté comme un homme de forte stature, à la chevelure abondante, portant la barbe.**

St Pierre dans la Basilique de Rome

St Paul dans la Cathédrale

Saint Pierre dans la cathédrale

Etonnamment, dans la cathédrale de Vannes, le sculpteur l'a représenté chauve.

C'est pourquoi, il est souvent confondu avec saint Paul, représenté dans la cathédrale avec une épaisse chevelure contrairement à l'iconographie chrétienne adoptée par les artistes.

Tout laisse à penser, que le sculpteur se serait trompé ....

Mais ce qui nous oblige à identifier Pierre, malgré son front dégarni, ce sont les clés qu'il tient à la main droite, en même temps que le livre des Ecritures.

St Pierre dans la Cathédrale

Panneau 1

Sa vocation selon saint Matthieu

MaŎhieu souligne l'initiaĘve détermi-
née de Jésus, que Simon avait déjà
reconnu comme le Messie, et la
prompte réponse de Pierre et André.

« Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit :
« Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. »
(Mt 4,18-20)

Sur ce vitrail, Pierre s'incline devant le Messie et sort résolument de sa barque pour se mettre à sa suite, suivi de son frère André.

Sa vocation selon saint Luc

« Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth.
Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »
Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer.
Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.

A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. »

En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon.
Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. » (Lc 5,1-11)

Sur la sculpture du fronton de la cathédrale de Vannes, la pêche miraculeuse est suggérée par les paniers débordants de poissons.
« L'effroi » qui saisit Pierre, le fait s'agenouiller devant Jésus dont il pressent déjà la seigneurerie.
André imite son frère, tandis que le jeune Jean semble déjà plongé dans la contemplation des merveilles que le Seigneur accomplira dans et par son Église.

Pierre disciple de Jésus

Pierre, appelé par Jésus, commence une nouvelle vie, sans savoir où cela va le mener, ni quel rôle Jésus lui confiera.
Les prédicaƫons de Jésus le surprennent parfois ; il arrive même qu'il ne soit pas d'accord avec ce nouvel enseignement. Mais, peu à peu la Parole de Jésus le travaille, le transforme, le façonne intérieurement.

Pierre est aussi témoin de tous les signes et miracles que Jésus accomplit : chasser les démons, guérir les malades, réconforter les blessés de la vie, et même redonner vie à une jeune fille. Il est témoin du miracle de Cana, de la mulƫplicaƫon des pains, de l'apaisement d'une tempête par Jésus …

Il est témoin surtout de l'immense amour de Jésus pour son Père, et pour tous les pauvres auxquels il veut manifester cet amour pour les consoler, les guérir et les sauver.

Au début son rôle est surtout praƫque. Il faut assurer l'intendance du groupe : trouver de quoi manger, où dormir. Pierre doit être efficace dans ces tâches.
Mais cette vie en groupe n'est pas facile : Jésus a choisi des disciples aux caractères très divers et aux tempéraments souvent affirmés.
Cela crée des tensions qu'il faut apprendre à gérer et à surmonter.

Pierre et les Douze apôtres

Un an plus tard, voici comment Jésus consƫtua son équipe de douze apôtres

En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'Apôtres :
Simon, auquel il donna le nom de Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon appelé le Zélote,
Jude fils de Jacques, et Judas Iscariote, qui devint un traître.
(Lc 6,12-16)

Tête de Pierre sur un socle de chandeliers

Pierre et les Douze sont envoyés

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.

Ces Douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains.

Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. (…) (Mt 10,1 ; 5-8)

Les apôtres reviennent tout heureux de leur première expérience missionnaire, mais Jésus doit leur apprendre encore beaucoup de choses.

Il les prépare, en parƫculier à affronter l'incompréhension, l'hosƫlité des pharisiens, et même les persécuƫons.

En outre ils doivent se méfier d'eux-mêmes, car ils peuvent aussi défaillir.

Pierre est « sauvé » des eaux

Aussitôt (après une multiplication des pains) Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.
Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.
La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.
En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier.
Mais aussitôt Jésus leur parla :
« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre prit alors la parole :
« Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »
Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.
Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria :
« Seigneur, sauve-moi ! »
Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »
Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Pierre, un homme audacieux mais fragile

Pierre réagit le premier à la voix.
C'est dans les grandes occasions qu'il se révèle, et, Jésus ne s'est pas trompé en le choisissant.

Alors il s'écrie… *« Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »*
Et Jésus lui dit : **« Viens ! »**

D'un bond Pierre se retrouve sur l'eau et marche droit devant lui, les yeux fixés sur Jésus.

Mais, la tempête est violente et Pierre prend peur et il s'enfonce dans les vagues. Alors il crie au secours :
« Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit :
« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Tout le personnage de Pierre se révèle dans ce passage : son côté déterminé, sa confiance en Jésus, son audace ; mais aussi ses limites réelles, quand il prend peur.

Sa foi devra grandir encore pour devenir inébranlable !

C'est ce qui adviendra après la Pentecôte, et Pierre alors dirigera la barque de l'Église dans les tempêtes, en s'appuyant sur la présence de Jésus et sur sa propre foi ! (Cf. 1 P 1,3-9)

Panneau 2

Seigneur sauve-moi ! Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi pourquoi as-tu douté ? »

Pierre futur chef de l'Eglise

Quelques mois plus tard, Jésus teste la capacité de Pierre à devenir chef du groupe des Douze.

Pour cela il interroge d'abord les disciples : *« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »*

Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : **« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »**
Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit :
« Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.
Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur ceŎe pierre je bâĘrai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.
Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » (Mt 16)
À la quesĘon essenĘelle de Jésus : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? », C'est Pierre, avec sa spontanéité naturelle, qui répond le premier : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Jésus souligne qu'il n'a pas trouvé tout seul ceŎe réponse : « ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est aux cieux. »

Bâton de procession (chapelle axiale)

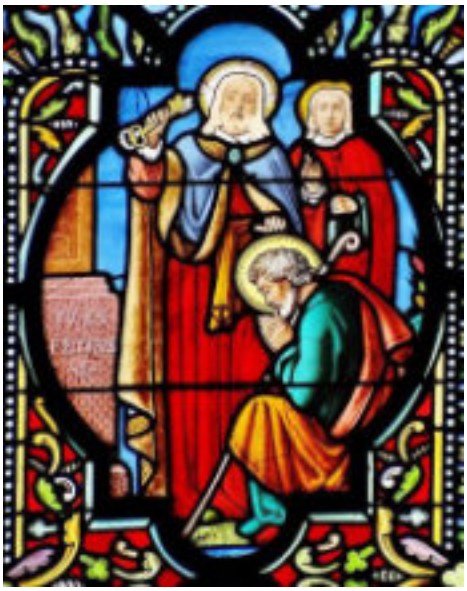
Les clés du pouvoir spirituel

Panneau 3

En accordant ceŎe révélaĘon à Pierre par le Saint-Esprit, le Père montre qu'il a choisi Pierre pour une mission extrêmement importante que Jésus explicite : « Tu es Pierre, et sur ceŎe pierre je bâĘrai mon Église. » « Tu es Petrus », lit-on sur la pierre du vitrail ; et c'est ici que prend tout son sens le nouveau nom que Jésus a donné à Simon dès le début (cf. Jn 1,40-42). En outre Jésus l'affirme : « la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. »

Jésus montre alors à son apôtre que le pouvoir qu'il lui confère est non pas temporel, mais spirituel :
« Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Ce pouvoir sera ensuite transmis par l'oncĘon sacerdotale aux prêtres, pour qu'ils pardonnent les péchés, (au nom du Christ, au sein de l'Eglise) et conduisent tous les hommes vers le royaume de Dieu.



Pierre reçoit les clés, signe du pouvoir spirituel complètement lié à sa mission.

Pierre à l'épreuve

Pierre confronté à la perspecEve inéluctable de la Passion que Jésus annonce aux disciples, refuse l'idée d'un échec.
« Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées sont non pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » (Mt 16)

Comme tous les Juifs de son temps, Pierre aŎendait un Messie qui serait à la fois le chef religieux et le chef poliEque de son peuple. Il espérait la restauraEon du royaume de David et la libéraEon du pays occupé par les légions romaines.

Bref, il attendait un Messie glorieux et victorieux. C'est pourquoi, lorsque Jésus annonce sa passion et sa mort, cela n'entre pas du tout dans les idées de Pierre. Jésus a beau annoncer aussi sa résurrecEon, l'apôtre ne l'entend pas, et fait à Jésus *de vifs reproches :*

« Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

Jésus réagit alors avec vivacité, voire avec violence : *« Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées sont non pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »*

Sans s'en rendre compte, Pierre a repris les tentaEons de Satan au début de la vie publique de Jésus (cf. Mt 4,1-11) dans lesquelles il suggérait à Jésus de réaliser sa mission en uElisant son pouvoir de façon humaine.

Il faudra encore du temps et une redoutable épreuve pour que Pierre comprenne enfin la sagesse de Dieu qui se manifeste dans le mystère pascal !

La Transfiguration : « un temps de grâce » avant l'épreuve

« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre :

« Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » (Mt 17)

Pierre à l'école de Jésus

Par son enseignement, Jésus souligne son infinie miséricorde ! Car Dieu pardonne toujours à ceux qui regrettent sincèrement leurs fautes .

Après l'éblouissante grâce de la TransfiguraĘon, Pierre reste encore réĘcent aux enseignements de Jésus.

- Faut-il payer l'impôt à César ?

Jésus préconise de rendre à César ce qui est à César et à Dieu, ce qui est à Dieu.

- Combien de fois faut-il pardonner ?

Certains scribes répondaient : une fois, peut-être deux ; ou trois au maximum.

« Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. ».

La Cène et le lavement des pieds

Après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, les apôtres ont pu croire que l'heure était venue pour leur maître d'instaurer enfin son Royaume en Israël.

Mais les jours suivants ont démenĘ tout espoir ! La haine des responsables juifs n'a fait que croître et des menaces de mort sont proférées contre Jésus.

Mais la Pâque approche et Jésus souhaite la célébrer avec ses disciples. « *Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié*. » (Mt 26,1)

.

Au début du repas, Jésus se met à laver les pieds de ses disciples. Mais Pierre proteste : « *Toi, Seigneur, me laver les pieds* ! » et Jésus insiste : « *Si je ne te lave pas, tu ne pourras avoir part avec moi.* »
Alors Pierre consent au geste hautement symbolique de Jésus: « *Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête !* » (Jn 13,1-11).

Sur ce devant d'autel, inspiré du tableau de Léonard de Vinci, on reconnaît Pierre à droite de Jésus, Jean à sa gauche, et, à l'extrême droite, Judas tenant la bourse de la trahison.

« L'un de vous me livrera »

Après avoir ainsi parlé, Jésus fut bouleversé en son esprit, et il rendit ce témoignage :
« Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. »

Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras, ne sachant pas de qui Jésus parlait.

Il y avait à table, appuyé contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait.

Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler.

Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? »

Jésus lui répond : « C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper dans le plat. »

Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Iscariote.

Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le vite. »

Vitrail du Sacré-Coeur

Le disciple se penche sur la poitrine de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, qui est-ce ? »

« Simon, j'ai prié pour toi »

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé.

Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

Pierre lui dit :
« Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. »

Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. » (…)

Je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. »

Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. » (Lc 22)

Après son agonie à Gethsémani, Jésus est arrêté par une bande armée et emmené brutalement chez Caïphe, le grand prêtre. Pierre, très perturbé, le suit de loin et entre incognito dans la cour du grand prêtre.

Sans doute est-ce à cause de cette parole, que, sur cette sculpture, Pierre est présenté tenant un coutelas.
Il se servira de celui-ci au moment de l'arrestation de Jésus, pour frapper le serviteur du grand Prêtre, au point de lui couper l'oreille. Mais Jésus commandera à Pierre de mettre son coutelas au fourreau, et guérira le serviteur blessé. (Cf. Lc 22,49-51)

Le reniement de Pierre

Cet évènement est relaté par les trois évangélistes avec presque les mêmes détails.

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. »

Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta.

Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

L'esprit est prompt mais la chair est faible. Pierre en fait l'amère expérience .

Panneau 4

Pierre se réchauffe près d'un brasero, et pleure amèrement

Le pardon de Jésus à Pierre

Cet évènement est relaté par les trois évangélistes avec presque les mêmes détails. Où Pierre s'est-il caché pendant que Jésus vivait sa passion et son chemin de croix ? Nous ne le savons pas.

Après la mort de Jésus et sa mise au tombeau, sans doute a-t-il regagné le cénacle où il a retrouvé Marie, les saintes femmes, et la plupart des disciples. C'est là qu'il se trouve au matin de Pâques.

Pierre, en dépit de ce reniement, garde la foi. S'il l'avait perdue, « le regard du Seigneur posé sur lui n'aurait eu aucun effet ». Si Pierre possède donc une place si importante dans les dernières heures de la vie de Jésus, c'est bien parce qu'il chemine dans sa conversion afin d'atteindre la plénitude du rôle que Jésus lui a confié.

En Jean 21 (cf. p.13) Jésus pardonne à Pierre avec une extrême délicatesse : pas un mot de son triple reniement pour ne pas remuer le couteau dans la plaie ; au contraire une invitation à professer trois fois son amour pour le Seigneur, triple profession qui efface son péché.

En outre Jésus redonne toute sa confiance à Pierre : il lui renouvelle sa mission de pasteur du troupeau de l'Église : **« Pasce agnos meos », « Pais mes agneaux » ; « Pasce oves meas », « Pais mes brebis »** (inscriptions du vitrail p.13).

Aujourd'hui, nous savons qu'en dépit des errements de Pierre, les promesses de Jésus faites à Césarée de Philippe ou au Cénacle ont été bien tenues.

Pierre au matin de Pâques

Les récits sur la résurrection de Jésus sont, non pas des compte-rendu journalisEques, mais des récits forts qui témoignent d'une expérience de retrouvailles avec Jésus que Dieu a ressuscité. »

Au maEn de Pâques, Pierre se trouve au cénacle lorsque les femmes viennent annoncer que le tombeau est vide.

Pierre court alors avec Jean vérifier l'étonnante informaEon. Le tombeau est bien vide, avec les linges ayant servis à l'ensevelissement, pliés et rangés sur le côté. Mais il ne voit pas Jésus (cf. Jn 20,1-10).

Jésus apparaît d'abord à Marie-Madeleine (Jn 20,1-18), puis à deux disciples qui faisaient route vers Emmaüs (Lc 24,13-32).

Quand ceux-ci reviennent en hâte à Jérusalem pour l'annoncer aux autres disciples, « ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » (Lc 24,33-34).

Le soir de Pâques Jésus apparaît aux douze apôtres rassemblés au Cénacle (Jn 20,19-23).

En leur donnant sa paix, il leur pardonne de l'avoir abandonné, et en fait les ministres de la réconciliaEon :

« Il souffla sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remeĪ rez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous mainİ endrez ses péchés, ils seront maintenus. » (Jn 20,22-23)

Panneau 5

« Sois le pasteur de mes brebis »

Saint Jean fait le récit d'une autre rencontre. (Jn 21) . Elle se passe après une pêche dite « miraculeuse », car Jésus, voyant ses disciples épuisés après une nuit sans rien prendre, leur conseille de remeŎre le filet à l'eau, et l'inattendu s'accomplit : la filet est plein.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

Pierre un pasteur à l'image de Jésus

La mission que Jésus confie à Pierre est, non pas une mission de domination, mais une mission de service : *« Toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères ».*

« Amen, amen, je te le dis :
quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ;
quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.
Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Pierre le jour de la Pentecôte

Panneau 6

Dans le livre des Actes des Apôtres, qui raconte la naissance et l'essor de l'Église, Pierre est omniprésent dans les 12 premiers chapitres.

Après l'Ascension de Jésus, Pierre est en prière avec Marie et les apôtres dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint promis par Jésus (Ac 1,12-14).

Et c'est Pierre qui prend l'initiative de chercher un remplaçant à Judas pour qu'il prenne rang au nombre des apôtres et soit avec eux témoin de la résurrection de Jésus. Matthias est l'heureux élu, et c'est ainsi que commence dans l'Église la succession apostolique, qui est essentielle. (Ac 1,15-26)

Le jour de la Pentecôte, ils étaient réunis tous ensemble, et, soudain, il se posa sur chacun d'eux une langue de Feu et ils furent tous remplis d'Esprit Saint (Ac 2,1-4)

Ils sortirent tout joyeux du cénacle en chantant les merveilles de Dieu.

Or il y avait à Jérusalem des milliers de juifs pieux de toutes les nations ; en entendant les apôtres, ils se rassemblèrent, et ils étaient stupéfaits car chacun les entendait parler sa propre langue (Ac 2,5-13)

Le vitrail a retenu la phrase centrale du discours de Pierre :
« Hunc Jesum resuscitavit Deus, cujus omnes nos testes sumus ! »
« Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous nous en sommes témoins ! » (v.32)

Pierre prophétise publiquement

Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.

Non, ces gens-là ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est seulement la troisième heure du jour.

Mais ce qui arrive a été annoncé par le prophète Joël :

Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes.

Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront. (Ac 2)

Puis Pierre leur annonce le « kérygme » :

Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici.
Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes.

Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies.

Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. (Ac 2)

Pierre poursuit longuement en s'appuyant sur la Parole de Dieu dans les Écritures.

Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit :
« Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (Ac 2)

Il y eut 3000 conversions ! L'Église était née visiblement.

Pierre dans la rosace sud, au dessus du tympan du porche d'entrée principale.

Pierre accomplit des signes de guérison

Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. »

Guérison d'un boiteux de naissance

« Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : (…) (…) ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure.
On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient.

Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône.

Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! »
L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part.

Pierre déclara :
« De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »

Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent.

D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait et louait Dieu. (Ac 3)

Panneau 7

Pierre guérit un infirme de naissance

« Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4,32)

Comme le boiteux guéri suivait les Apôtres en louant Dieu, les gens étaient stupéfaits. Pierre leur annonça que cet homme avait été guéri au nom de Jésus ressuscité, et appela ses auditeurs à la conversion. (Ac 3,9-26).
Il y en eut 5000 environ (Ac 4,4)

Les guérisons accomplies par Pierre et Jean irritent les prêtres qui les font arrêter. Mais cela accroît la détermination de Pierre à proclamer la résurrection de Jésus jusque devant le Sanhédrin où ils sont conduits pour s'expliquer.
Devant l'opiniâtreté de Pierre et de Jean, qui, remplis d'Esprit Saint, continuent à dire avec assurance la Parole de Dieu, ils sont relâchés et au Nom de Jésus ils continuent d'accomplir des guérisons et d'autre miracles.

Par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur.

On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre.
La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs.
Et tous étaient guéris. (Ac 5)

Alors intervint le grand prêtre, ainsi que tout son entourage, c'est-à-dire le groupe des sadducéens, qui étaient remplis d'une ardeur jalouse pour la Loi.

Ils mirent la main sur les Apôtres et les placèrent publiquement sous bonne garde.

Mais, pendant la nuit, l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison et les fit sortir.

Il leur dit :« Partez, tenez-vous dans le Temple et là, dites au peuple toutes ces paroles de vie. » Ils l'écoutèrent ; dès l'aurore, ils entrèrent dans le Temple, et là, ils enseignaient. (Ac 5)

La prédication de Pierre dérange

Panneau 8

Pierre emprisonné est libéré miraculeusement par un ange.

L'Église grandit et s'organise. Pour assurer le service des tables, les douze décident l'insEtuEon des diacres (Ac 6). Parmi eux ÉEenne.
Celui-ci sera lapidé sous les yeux du futur saint Paul, qui était alors un juif intégriste persécuteur de chrétiens (Ac 7).

Les Actes affirment alors : « Ce jour-là, éclata une violente persécuEon contre l'Église de Jérusalem. Tous se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie, à l'excepEon des Apôtres. » (Ac 8,1)
CeOe persécuEon profite à l'Église, car elle entraîne la conversion de nombreux samaritains. Pierre et Jean viennent alors leur imposer les mains et ils reçoivent l'Esprit-Saint (Ac 8,14-17).

Pierre conEnue à aller annoncer l'Évangile d'abord en Israël. À Lydda (Lod, au centre d'Israël), il guérit Énée qui était paralysé depuis huit ans (Ac 9,32-35). Puis à Joppé (Jaffa, sur la côte), il ressuscite Tabitha, une chréEenne dévouée qui était morte à cause d'une maladie.
Cela entraîne de nombreuses conversions dans la région (Ac 9,36-43).

« La bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ est pour tous les hommes »

Le chapitre 10 des Actes raconte un moment essentiel de la vie de l'Église : la conversion et le baptême des premiers païens.

Un peu plus au nord, à Césarée, il y avait un centurion romain très pieux qui comblait de largesses le peuple juif (v.1-2).

Un ange l'invita à aller chercher Pierre à Joppé, ce qu'il fit (v.3-8). Le Seigneur prépara Pierre par une vision, et l'apôtre accepta de venir chez Corneille, ce qui était normalement interdit à un Juif (v.9-29).

Pierre annonça alors à Corneille et à sa famille « la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ qui est le Seigneur de tous les hommes » (v.36) et tout le kérygme (v.37-43).

« Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole.

Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu.

Pierre dit alors :
« Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? »

Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ.
Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Le baptême du centurion Corneille

Sur ce vitrail, le bapĘsé qui se trouve dans le baptistère est le centurion Corneille, dont on aperçoit le bouclier appuyé contre la paroi.

Le bapĘstère est bien sûr anachronique, car il ne pouvait y avoir un dans la maison de Corneille !

On aperçoit les membres de la maisonnée qui aŎendent leur tour d'être bapĘsés.

Pierre, que l'on voir en retrait, ici vêtu de jaune et de bleu, contrairement aux représentaĘons habituelles, a prononcé un discours devant eux

(v. 34-43).

Mais, celui qui baptise c'est probablement Jean, si l'on se réfère à la même scène représentée sur une tapisserie de la cathédrale de Beauvais, sans doute parce qu'inspirée d'Actes 3, où Jean est associé à la prédicaĘon de Pierre. (Ac 12,6-11)

Les premières persécutions des apôtres

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. » (Ac 12)

« *Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison.*

Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule.
Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains.

Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. »
Ce que fit Pierre.
L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. »
Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision.

Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville.
Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta.

Alors, se reprenant, Pierre dit :

« Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. »

L'Eglise grandit et se structure

Après la mort d'Hérode, la paix revient et l'Église grandit de plus en plus. Pierre, lui, demeure à Jérusalem.

Le livre des Actes se consacre alors à l'œuvre évangélisatrice de Paul, et parle peu de saint Pierre désormais. Le chef des apôtres n'apparaîtra qu'au moment du « concile de Jérusalem », vers l'an 50 (Ac 15).

Ce concile a été convoqué à la suite d'un problème primordial dans l'Église primitive, composée au départ de convertis du judaïsme : les païens convertis devaient-ils être circoncis et adopter les pratiques rituelles des juifs ?

Le conflit éclata à Antioche de Syrie.

Pierre joue un rôle prépondérant pour résoudre la première crise importante survenue dans l'Église primitive

Déjà la question des rites divise

« Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. »

Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là.
Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. » (Ac 15)

À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.

Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse.

Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

Comme cela provoquait une intense discussion, Pierre se leva et leur dit :

« Frères, vous savez bien comment Dieu, dans les premiers temps, a manifesté son choix parmi vous : c'est par ma bouche que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi.

Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ; sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi.

Maintenant, pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ?

Oui, nous le croyons, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux. »

Le premier concile

Après délibération, les Apôtres et les Anciens décidèrent ceci avec toute l'Église :

« L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes.

Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » (Ac 15,28-29)

Selon la tradi on Pierre s'est rendu à Ani oche, après les premières persécui ons et il y est resté sept ans.

Ensuite, il s'installe à Rome sous le règne de Néron, empereur de 54 à 68, comme l'atteste la Première épître qui lui est a ribuée.

Panneau 9

Le martyre de Pierre

Scène de la crucifixion de Pierre

Plusieurs textes anciques font allusion aux martyres de Pierre et de Paul.

C'est lors des persécuions ordonnées par Néron, entre les années 64 et 68 de notre ère, qu'ils auraient été mis à mort, notamment dans l'enceinte du *Circus Vai canus* construit par l'empereur Caligula, sur la colline Vacane, à l'emplacement approximatif de l'actuelle basilique Saint-Pierre.

Selon un écrit apocryphe, les Actes de Pierre, il aurait été crucifié la tête tournée vers le sol.

La tradion corrobore ce détail, en disant que l'apôtre, ne se jugeant pas digne de mourir élevé en croix comme Jésus, aurait demandé qu'on le crucifie la tête en bas, par humilité.

Mais, selon une autre version, il se pourrait bien que la cruauté de Néron ait suffit à meore en scène une barbarie supplémentaire.

C'est sur les sites du martyre de saint Pierre et de saint Paul que seront édifiées au **iv**e siècle les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul-hors-les-murs qui leur sont dédiées.

Aperçu de la basilique Saint-Pierre du Vacan

Saint Pierre notre intercesseur

La paroisse cathédrale a de la chance d'avoir pour saint patron un si grand saint ! Nous savons que nous pouvons compter sur lui, inlassablement, pour qu'il veille sur l'Eglise, dont il fut le premier pasteur ici-bas.

Qu'il nous obtienne une confiance inébranlable dans le P ère, un amour total pour Jésus, et une grande docilité aux inspirations de l'Esprit Saint.

Qu'il nous obtienne son humilité devant ses erreurs, son sens de la responsabilité dans l'Église, sa quête de l'unité dans la diversité.

Qu'il nous donne sa miséricorde pour les pécheurs, sa compassion pour les malades et sa force dans les épreuves.

Qu'à son exemple, nous soyons remplis de zèle pour annoncer l'Évangile au cœur d'un monde de ténèbres, et d'espérance inébranlable dans le triomphe final du R essuscité! Amen.

Panneau 10

Blason du Chapitre cathédral